

Le puit des sœurs Clarisses de Poligny asséché par l'éolienne citoyenne de Chamole ?

Pays du Revermont

Voir du Juin 29/04/21

■ POLIGNY

Les éoliennes de Chamole ont-elles asséché le puits des Clarisses ?



20m de diamètre sur 3 de haut : « cette « galette » de béton pour servir de socle à une éolienne de 195m » expliquait en 2017 Jean-Louis Dufour, alors maire de Chamole (à droite).

Par une curieuse concomitance des faits, c'est au moment où d'énormes travaux étaient entrepris sur le plateau de Chamole que la principale source

François dans son encyclique Laudato si'. Bref, nous ne sommes pas contre les éoliennes et nous ne menons pas de guerre contre Enercon », précise d'emblée mère Claire-Eli-

s'amorce plus. « Il n'y avait plus d'eau. Or 3 semaines auparavant, alors que nous préparions la fête de Sainte-Colette du 6 mars 2017, le puits marchait très bien et

qui alimentait l'un des puits du couvent polinois a disparu. Si les sœurs font le rapprochement avec le chantier des éoliennes, le constructeur allemand dégage, lui, toute responsabilité.

« Nous sommes tout à fait pour tout ce qui protège la terre, ce qui est écologique est très important pour nous comme l'a précisé le pape

sabeth, responsable du couvent des Clarisses. Reste qu'elle souhaite que des faits soient connus du grand public « pour ce qu'ils sont même s'il n'y a pas de vérité établie en la matière ».

L'affaire remonte à fin 2016-2017, lors de la construction des éoliennes sur le plateau calcaire de Chamole. Alors que de gigantesques travaux sont menés pour creuser les fondations, les sœurs de Poligny constatent début avril que la pompe de leur puits ne

l'eau coulait en abondance. C'est 3 semaines plus tard, en amorçant la pompe, que nous avons constaté que le puits était tari ». Le diagnostic sera confirmé par un puisatier : c'est bien la plus grosse source des trois qui alimentent les puits qui s'est évanouie et elle ne reviendra jamais.

La plus grosse source a disparu

« C'est un puits miraculeux, c'est Sainte-Colette qui a découvert ces sources, la tradition orale transmise de génération en génération depuis 1415 parle souvent de ces eaux et précise que ces sources viennent de Chamole », ajoute l'abbesse.

Sécheresse ? Toutes les hypothèses sont envisagées. Un ami des sœurs qui dispose d'une formation scientifique poussée fait bientôt le lien avec les travaux entrepris 7 km plus haut avec un dénivelé de 500 mètres... à Chamole par le développeur IPP Enercon France.

« Nous avons appris que durant ces deux mois où cette source s'est tarie, Enercon (constructeur des éoliennes, N.D.L.R.) a eu de gros problèmes lors de ces travaux : il a fallu qu'ils injectent beaucoup plus de béton dans le sol qu'il n'était initialement prévu », ajoute mère Claire-Elisabeth.

Et d'avoir quelques doutes sur l'action de l'État et de ses services dont la Dreal : « on

La principale source qui alimentait le monastère a disparu subitement en 2017.

s'est rendu compte qu'il n'y avait pas eu d'étude approfondie pour le sous-sol lors de l'implantation des éoliennes. D'après ce que je sais, rien n'a été demandé pour protéger l'aménagement de l'eau. Or il est important d'alerter nos élus et de constater l'impact de certaines décisions. C'est simplement faire preuve d'intelligence ou de logique ».

Des propos démentis par l'actuelle présidente de la comcom et maire de Poligny : « Je ne connais pas le dossier en globalité des éoliennes de Chamole, je sais que durant les 10 ans d'étude et d'inscription, des études poussées concernant la faune, la flore et la géologie des terrains ont été effectuées sur le contrôle de la Dreal », assure Dominique Bonnet.

Une délégation d'Enercon s'est rendue sur place, a observé le terrain avant de rendre son verdict : il n'y a pas de lien de cause à effet.

« Le dialogue a été tout à fait cordial. Nous voulions simplement comprendre », précise mère Claire-Elisabeth. Enercon propose de prendre à sa charge la moitié des travaux de nettoyage, le changement de la pompe détruite et l'installation d'une ampoule d'ultraviolets pour assainir l'eau à hauteur de 3 000 à 4 000 €, sans pour autant reconnaître son éventuelle responsabilité.

« Enercon veut se protéger »

D'après mère Claire-Elisabeth, le constructeur allemand n'a jamais cherché à étouffer l'affaire. Il voulait plutôt se protéger : « simplement quand il nous a été proposé de nous aider, l'entreprise nous a demandé de nous engager à ne plus mettre Enercon en cause vis-à-vis de ce problème. Nous avons refusé l'aide par souci d'honnêteté et parce que nous voulions garder notre liberté ».

Depuis les sœurs qui n'ont pas l'intention d'aller en justice et qui n'ont pas les moyens de retrouver le tracé initial

de l'eau via des procédés de coloration ont récupéré un peu d'eau par le biais des deux autres sources, soit un tiers à un quart de l'ancien débit. Reste que la source principale semble s'être définitivement évanouie ce qui n'était jamais arrivé... en 600 ans d'histoire. Une perte dommageable qui a eu un retentissement spirituel car ce puits est connu dans le monde entier.

« À l'avenir, il faudrait que les entreprises et les autorités politiques qui mènent de tels projets soient plus rigoureuses », conclut mère Claire-Elisabeth.

Christophe Belhomme

« Le puits s'est vidé de 7 mètres »

Un autre ami des sœurs confirme de façon anonyme que le puits a été vidé en 15 jours au moment même où des terrassements étaient entrepris à Chamole. Ce Polinois ne veut pas trop que l'affaire soit ébruitée. « Après mes déclarations sur une radio locale (RCF Jura), j'ai eu des coups de fil d'anti-éoliens. Agronome de formation, je suis persuadé que ce sont les travaux qui ont conduit au tarissement du puits, la source a été détournée. Il s'est vidé de 7 mètres de haut en 15 jours en plein coulage de béton dans l'une des éoliennes. J'ai gentiment alerté le maire de Chamole de l'époque, Mr Dufour, sur le sujet mais il n'est pas d'accord. Je précise que je ne suis pas anti-éolien puisque j'ai investi dans l'une des éoliennes et je ne le regrette pas. Mais c'est ma conviction. Le souci c'est qu'il n'y a pas eu d'étude hydrogéologique menée de façon sérieuse, c'est plus une carence de l'État et de ses services mais ce n'est jamais que mon point de vue personnel. Il y a encore un bon débit avec les deux sources qui restent. Les sœurs peuvent alimenter leur jardin ». Notre témoin précise qu'il est « très circonspect » sur les projets de développement éolien futur. « Nous avons déjà 6 éoliennes à Chamole. C'est bien. Ce n'est pas la peine d'en rajouter une vingtaine derrière. Cela fait des dégâts sur les routes, c'est de l'emprise et ça abîme tout. La forêt de Poligny est encore belle. Il faut la préserver ».

Une source miraculeuse

Le monastère a été construit en 1415 par Colette de Corbie, réformatrice de l'ordre des Clarisses. Il abrite 18 sœurs. Le puits qui se trouve près de l'entrée est un puits « miracle » pour les croyants. C'est Sainte-Colette qui l'avait fait creuser à cet emplacement précis alors que personne ne soupçonnait la présence d'eau à cet endroit. On y a trouvé de l'eau sur ses indications. Cette source miraculeuse est jugée très efficace pour traiter la stérilité. Les reliques de Sainte-Colette, protégées par une



châsse, sont exposées dans la Chapelle à la vénération des fidèles. Ils viennent encore nombreux pour solliciter son intercession.